

Méditation-Prière-Dimanche 26.10.2025

30^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Siracide 35 12–19](#)
Psaume :  [Psaume 34 2–3, 17–19, 23](#)
Deuxième Lecture :  [2Timothée 4 6–18](#)
Évangile :  [Luc 18 9–14](#)



*Le Seigneur
ne défavorise pas le pauvre,
il écoute la prière de l'opprimé.*

Lecture du livre de Ben Sira le Sage Si 35, 15b-17.20-22a

Le Seigneur est un juge
qui se montre impartial envers les personnes.

Il ne défavorise pas le pauvre,
il écoute la prière de l'opprimé.

Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin,
ni la plainte répétée de la veuve.

Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli,
sa supplication parviendra jusqu'au ciel.

La prière du pauvre traverse les nuées ;
tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable.
Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui,
ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

Ps 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23

R/ Un pauvre crie ;
le Seigneur entend. (Ps 33, 7a)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée 2 Tm 4, 6-8.16-18

Bien-aimé,
je suis déjà offert en sacrifice,
le moment de mon départ est venu.

J'ai mené le bon combat,
j'ai achevé ma course,
j'ai gardé la foi.
Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice :
le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là,
et non seulement à moi,
mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour
sa Manifestation glorieuse.

La première fois que j'ai présenté ma défense,
personne ne m'a soutenu :
tous m'ont abandonné.
Que cela ne soit pas retenu contre eux.
Le Seigneur, lui, m'a assisté.
Il m'a rempli de force
pour que, par moi,
la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout
et que toutes les nations l'entendent.
J'ai été arraché à la gueule du lion ;
le Seigneur m'arrachera encore
à tout ce qu'on fait pour me nuire.
Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste.
À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 18, 9-14

En ce temps-là,
à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes
et qui méprisaient les autres,
Jésus dit la parabole que voici :
« Deux hommes montèrent au Temple pour prier.
L'un était *pharisien*,
et l'autre, *publicain* (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).
Le *pharisien* se tenait debout et priait en lui-même :
'Mon Dieu, je te rends grâce
parce que je ne suis pas comme les autres hommes
– ils sont voleurs, injustes, adultères –,
ou encore comme ce publicain.
Je jeûne deux fois par semaine
et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'
Le *publicain*, lui, se tenait à distance

et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ;
mais il se frappait la poitrine, en disant :

'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !'

Je vous le déclare :
quand **ce dernier** redescendit dans sa maison,
c'est lui qui **était devenu un homme juste,**
plutôt que l'autre.

**Qui s'élève sera abaissé ;
qui s'abaisse sera élevé. »**

Depuis plusieurs semaines, la liturgie nous invite et nous accompagne dans l'approfondissement de la prière. Nous avons été invités de rejoindre la demande des disciples : « Seigneur apprends-nous à prier ! ». Ainsi que de laisser prier l'Esprit en nous et de nous brancher sur cette prière. Puis Moïse nous a précédés dans une prière persévérante et St. Paul nous invitait à être ferme dans la foi et la confiance.

Dans tout ce chemin spirituel et ce désir de la prière nous avons découvert encore avec plus de justesse nos fragilités et nos limites. Nous constatons régulièrement que nous ne savons pas prier et que si souvent nous sommes distraits par le tourbillon de la vie nous empêchant de rejoindre le gémissement de l'Esprit en nous.

Et aujourd'hui toute la liturgie déploie ce qui est nécessaire pour se laisser rejoindre par le Seigneur et par les autres par lesquels il nous prie.

Car prier est peut-être d'abord entendre le Père nous prier, Lui qui nous demande :

« **Veux-tu** te laisser aimer ? **Veux-tu** marcher avec moi et avec tes frères et sœurs ? **Veux-tu** vivre cette relation filiale avec moi ? **J'ai soif** de pouvoir t'aimer. **Veux-tu** ouvrir la porte de ton existence et m'accueillir dans le silence du cœur à cœur ? Dans la prière liturgique et communautaire ? Dans la rencontre de toute personne ?

Veux-tu ?

J'ai soif que tu répondes à ma soif. Veux-tu ?

Trouvera-t-il la foi et la confiance qui traverseront les nuées ? Trouvera-t-il l'humilité d'un cœur ajusté dans sa juste relation avec Lui ?

Ben Sirac nous dit que nos ancêtres persévéraient dans la prière.

Et nous ?

Peut-être faudrait-il **devenir un pauvre**. Celui et celle qui accepte de ne pas se satisfaire de son autosuffisance mais de créer en lui, en elle, de la place pour

l'autre, pour le Tout Autre. Devenir un pauvre dont le cœur n'est pas tout rempli de ses propres besoins et projets mais qui y laisse accéder un autre, un Tout Autre.

Redevenir un pauvre qui ne prend pas la première place mais qui accepte la discrétion, la gratuité non connue ni reconnue, le service plutôt que la domination.

Redevenir un pauvre qui choisit de vivre pour « l'être » plutôt que pour « l'avoir ».

Un pauvre, qui est d'abord tourné vers Dieu et les autres avant de ronronner autour de sa petite personne.

Un pauvre, qui sait s'émerveiller de Dieu et des autres, de la création, de la beauté simple.

Un pauvre, qui sait se réjouir et louer.

Ruminons cette semaine ce magnifique psaume et faisons le nôtre.

Rejoignons cette foi profonde et cette confiance en toute circonstance de St. Paul qui toujours et partout compte sur le Seigneur. Et entrons avec lui dans la louange.

Que c'est difficile de ne pas mépriser l'autre et ne pas se vouloir meilleur et supérieur qu'un autre.

Que c'est difficile de sortir de cette foi mercantile se fondant sur les mérites.

Que c'est difficile de ne pas se comparer !

Seigneur délivre nous et

Montre-toi favorable au pécheur que je suis !

Dora Lapière.